

## « Rendez-vous chez le psy » froisse la profession

FRANCE 2 | Les praticiens dénoncent une représentation biaisée de leur métier. Ils en appellent à l'Arcom.

Véronique Hunsinger

### DE BONNES INTENTIONS

mais un résultat qui tombe à plat, voire qui inquiète nombre de psychologues. Après avoir visionné les premiers épisodes de la nouvelle émission de l'après-midi de France 2, « Rendez-vous chez le psy », où des vraies séances sont filmées, la réaction de la profession oscille entre déception, sidération et parfois colère.

Sur le papier, l'objectif du programme, à savoir normaliser le fait d'aller voir un psychologue, pouvait sembler séduisant. Il s'inscrit dans le sillage de la « grande cause nationale », le label que les pouvoirs publics ont décidé cette année d'attribuer à la santé mentale. La production avait mis en avant les précautions prises dans les sélections des patients et le choix des

troubles que ceux-ci présentent. Sauf que les psychologues ne reconnaissent pas du tout leurs pratiques dans ce qui est montré à l'écran. « Ce n'est ni un magazine ni un documentaire, on a plutôt l'impression de regarder *Top Chef* », s'étonne Gladys Mondière, présidente de la Fédération française des psychologues et de psychologie.

### « On est vraiment dans de la télé-réalité »

Qu'est-ce qui sonne faux au juste ? « La mise en scène, on est vraiment dans de la télé-réalité, nous répond Cyrille Le Jamtel, codirigeant du Mouvement des psychologues cliniciens et psychologues psychothérapeutes. Le programme est tourné dans un studio, et il y a un montage. Ensuite, on a demandé aux participants de jouer par

exemple à se promener dans la rue ou regarder par la fenêtre. » Et contrairement à une émission classique, les caméras ont été cachées dans le décor pour que les patients les oublient plus facilement. Mais ceux-ci sont aussi invités à débriefer face caméra la séance, comme dans tout bon programme de télé-réalité.

« Dès le début, une intervenante explique que l'émission veut désacraliser la psychothérapie en disant que ce n'est pas quelqu'un qui s'allonge sur un divan avec une personne assise à côté qui prend des notes, remarque Cyrille Le Jamtel, qui exerce dans un cabinet dans la Manche. Là, on nous montre des thérapies d'inspiration cognitive et comportementale. Elles sont intéressantes mais ce ne sont pas les seules. Ça donne une vision très parcellaire. »



Les psychologues estiment que leur code de déontologie est bafoué par le programme, qui repose sur des séances filmées.

Le décor unique pour les quatre psychologues qui interviennent dans l'émission ressemble plus à celui très chic d'« En thérapie », la série de fictions d'Arte, qu'à l'environnement dans lequel travaillent la majorité des psychologues.

Mais au-delà d'une représentation qu'ils jugent biaisée, c'est surtout le caractère non

déontologique de l'exercice qui fâche. « Bien sûr que les personnes qui ont participé à l'émission ont donné leur consentement mais ce n'est pas suffisant, affirme Gladys Mondière. Notre profession est soumise au secret, c'est fondamental. Ici, les personnes ne sont pas floutées ni même anonymisées. »

Dans le premier épisode, on découvre notamment une veuve parler des sentiments ambivalents qu'elle a éprouvés à la mort de son mari ou encore des jeunes parents d'un bébé qui a chamboulé leur quotidien évoquer leurs difficultés avec leurs propres parents. « Consulter un psychologue, c'est accéder à un espace préservé et sécurisé pour s'exprimer, et c'est ce qui permet de créer un cadre thérapeutique », rappelle Florent Langlois, psychologue clinicien qui exerce dans un centre médico-psychologique public à Reims.

Le code de déontologie est bafoué sur de nombreux points par le programme de France 2, dénonce l'association M3P, qui en appelle à l'Arcom. Le gendarme de l'audiovisuel n'a pas répondu à nos sollicitations.